

Argentine

La pauvreté augmente

La situation économique du pays ne s'est toujours pas améliorée

L'Argentine, vingt-quatrième puissance économique mondiale et troisième de l'Amérique latine (après le Brésil et le Mexique), pendant la première moitié du 20^e siècle, est aujourd'hui considérée comme un pays émergent. Ces dernières décennies l'Argentine a connu de nombreuses crises économiques. Pour comprendre la situation actuelle de l'Argentine, il faut tout d'abord comprendre le contexte historique du pays. Après avoir vécu une dictature entre 1976 et 1983, le pays a commencé à se remettre peu à peu avec l'arrivée de la démocratie. Cependant, la crise des années 1998 et 2002 a ralenti ce progrès. Les conséquences de cette grave crise ont conduit à une polarisation entre riches et pauvres et ont frappé surtout les enfants des familles plus pauvres. Ils souffrent toujours de discrimination et de la violation de leurs droits fondamentaux.

Dans ce contexte, en 2003, Nestor Kirchner est élu président; par après son épouse continue «le modèle K» avec une politique qui est caractérisée par l'interventionnisme de l'Etat notamment dans le domaine économique (accroissement de l'investissement public, étatisation d'entreprises privées) et une politique d'inclusion sociale volontariste permise par les redistributions de la manne agricole. L'action gouvernementale a obtenu des résultats significatifs en matière de réduction de la pauvreté et du chômage.

Le pays a bénéficié dans les années 2000 d'une croissance forte et stable (7,5 % en moyenne par an de 2003 à 2011), soutenue par la demande interne et les exportations de pro-

duits agricoles. Après le net ralentissement de ces dernières années (1,5 % en 2012; 3 % en 2013), le pays est entré en récession en 2014 (-2,5 %).

Madame Kirchner ne pouvait plus se représenter aux élections présidentielles en 2015.

Le 22 novembre 2015, inédit dans l'histoire de l'Argentine, les Argentins se sont prononcés en faveur de Mauricio Macri. Élu de justesse, il proposait de changer la donne et surtout de redonner un nouveau souffle au pays, qui souffre depuis la grave crise financière de 2001.

L'administration Macri a adopté de nombreuses mesures économiques afin de redresser le pays et de retrouver la confiance des investisseurs étrangers.

Cependant, la récession continue jusqu'en 2016 (-2,3 %). En 2017 (+2,8 %), la croissance par contre revient. L'économie argentine est à nouveau en récession depuis le second trimestre 2018. Le peso s'est déprécié de 20 % ces trois dernières semaines, et la Banque centrale a perdu plus de 12 milliards de pesos de ses réserves, rien qu'en 2018, l'inflation a atteint 48 %, et 2019 a démarré tambour battant. En trois



«Nouvelle PNP» s'occupe en premier lieu des mères et des enfants.

ans et demi d'administration Macri, les prix des aliments de base comme la farine et l'huile ont quadruplé; ceux du lait et du pain ont triplé, tout comme l'essence; l'électricité et le gaz ont augmenté de 2.000 %; et le prix du ticket de bus a été multiplié par six.

Ces variations dépassent largement l'évolution des salaires et expliquent l'augmentation de la pauvreté: + 32 % au deuxième semestre 2018. 41 % des enfants vivent en état de pauvreté structurelle, d'après un rapport de l'Université catholique argentine. Le dollar, qui, au moment du premier jour du mandat de Macri le 11 décembre 2015, était à moins de 10 pesos, se vendait le 30 avril 2019 à 45 pesos, avec des taux d'intérêt au-delà de 60 %, ce qui rend prohibitif tout crédit.

(Suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)

La situation sociale du pays est caractérisée par des tensions sous-jacentes constantes entre le gouvernement et les syndicats au sujet des réformes annoncées. En ce qui concerne la répartition des recettes de l'Etat, le pays est également divisé entre les autorités centrales et décentralisées (régionales, départementales et communales). Près du tiers de la population argentine vit en-dessous du seuil de pauvreté. Etant donné que l'accès à l'électricité et à l'eau dans les zones rurales n'est pas toujours garanti, les réseaux d'infrastructures nécessitent davantage d'investissements.

On constate donc que trois ans et demi après l'arrivée au pouvoir de Mauricio Macri, la situation économique de l'Argentine ne s'est toujours pas améliorée, et il paie ainsi, avec le revers électoral lors des élections primaires, son incapacité de lutter contre l'inflation.

Un autre problème, auquel la population doit faire face, est la préoccupation due à une hausse énorme voire radicale des niveaux des prix en général, un taux de chômage élevé ainsi qu'un seuil de pauvreté important (37 %). Les familles à faibles

revenus ont des difficultés à élever leurs enfants qui sont souvent victimes de maltraitance, notamment d'abus sexuel.

La pauvreté affecte huit millions d'enfants. En 2017, 24,7 % des enfants en Argentine n'ont accès ni à l'eau ni aux sanitaires.

Les perspectives économiques de l'Argentine s'assombrissent depuis le 11 août avec la défaite cuisante du président libéral Mauricio Macri aux élections primaires. L'inflation en Argentine devrait être de 55 % et le PIB devrait chuter de 2,5 % en 2019, selon les dernières estimations publiées par la Banque Centrale du pays sud-américain. L'institution financière tablait auparavant sur une inflation de 40 % et une récession de 1,4 %.

D'ici à la fin 2020, le panorama économique est très compliqué. Le futur président Alberto Fernandez n'a pas d'autre solution que de travailler avec le Fonds Monétaire International, sinon le pays s'isole complètement du monde. Le remboursement de la dette et de ses intérêts dépendra beaucoup des négociations du futur gouvernement et de l'attitude du FMI. «Ce qui est sûr c'est que 2020 va être une année très difficile

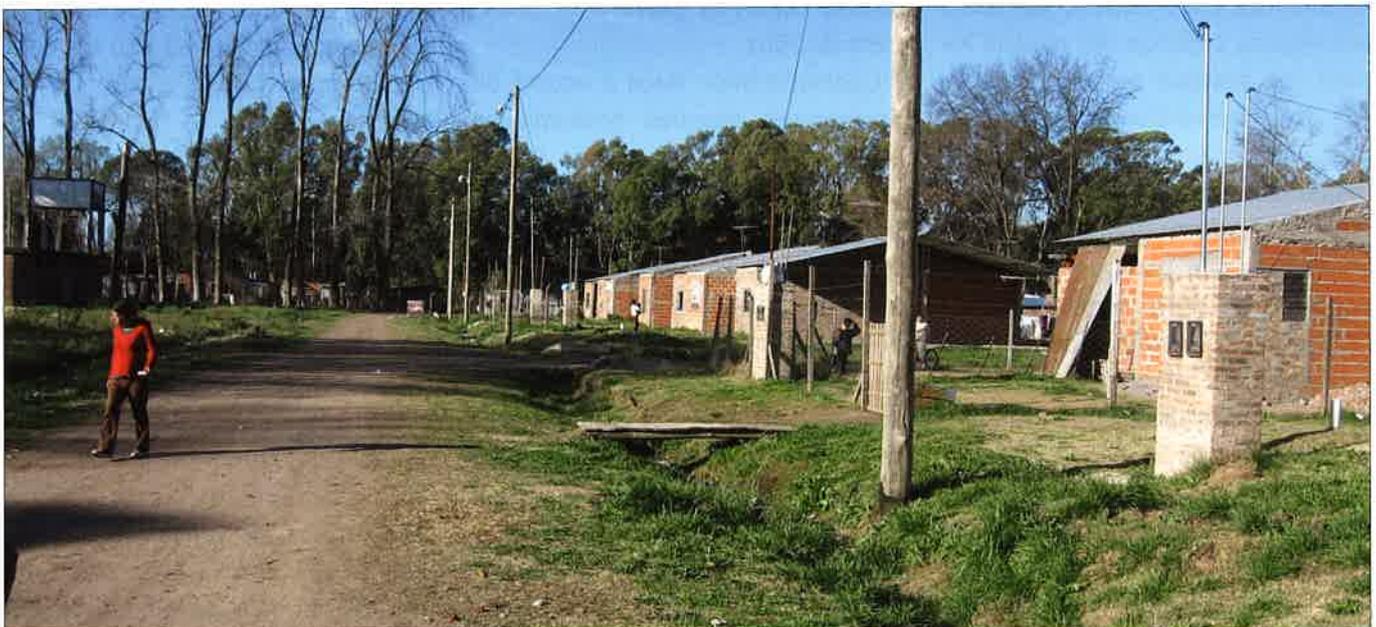
économiquement et socialement», prédit Mercedes d'Alessandro. (1) Le candidat péroniste de centre-gauche Alberto Fernandez a remporté le 27 octobre dernier l'élection présidentielle en Argentine au premier tour, devant le président sortant libéral Mauricio Macri.

Le président sortant achève son mandat au milieu de la pire crise économique que l'Argentine a vécue depuis 2001. En récession depuis plus d'un an, le pays connaît une inflation élevée (37,7 % en septembre), une dette massive et un taux de pauvreté en hausse (35,4 %, soit un Argentin sur trois).

Lors de son discours le vainqueur des élections avec plus de 48 % a dit: «Nous allons faire face à une période complexe, nous devons redémarrer l'Argentine dans un scénario très complexe, avec un endettement élevé. Pour la première fois pendant longtemps, nous avons encore entendu le mot faim dans ce pays».

Leli Salas Dominguez

(1) Mercedes D'Alessandro (Buenos Aires, 26 janvier 1978) est une économiste et écrivain argentin. Elle est titulaire d'un doctorat en économie à l'Université de Buenos Aires, où elle a mené une longue carrière d'enseignante. En 2015, elle a fondé le site Web Economy Femini(s)ta.



Après un programme d'amélioration des conditions d'habitat (notre photo), Nouvelle PNP met actuellement en place ensemble avec Madre Tierra un réseau communautaire de promotion et de protection des droits des enfants et adolescents à Buenos Aires.